

PARCOURS SAINT-ÉTIENNE ET SA MÉTROPOLE

ROZIER-CÔTES-D'AUREC



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

- 4 ROZIER-CÔTES-D'AUREC, VILLAGE DES CONFINS**
- 6 DÉVELOPPEMENT DU BOURG FORTIFIÉ**
- 8 BOURG D'AGRICULTEURS, D'ARTISANS ET DE COMMERÇANTS**
- 10 ROZIER-CÔTES-D'AUREC ET LE CINÉMA**
- 11 VISITER ROZIER-CÔTES-D'AUREC**
- 16 LEXIQUE ET BIBLIOGRAPHIE**
- 18 CARTOGRAPHIE**

Auteurs

Loire Forez Agglomération - service du Pays d'art et d'histoire du Forez

Remerciements

Madame Anglard et Monsieur Sardat de la municipalité de Rozier-Côtes-d'Aurec
Monsieur Faure
Madame Ferrand du PAH du Forez

Légendes de la couverture

Petit patrimoine agricole, hameau de Martinange
Vestiges du prieuré, bourg de Rozier-Côtes-d'aurec

Crédits photographiques

Famille Faure, Facebook Rozier-Côtes-d'Aurec-Anciennes-photos, p. 9
Marina Obradovic pour Princes Production, p. 10
Ville de Saint-Étienne / Pierre Grasset, pp. 1, 5, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 17

Crédit du dessin

Gallica.bnf.fr / BnF, p. 6

Maquette

Aïtao
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2018

Impression 2021

Sud Offset, Saint-Étienne
Tiré de l'édition antérieure
Laissez-vous conter
Rozier-Côtes-d'Aurec éditée
par le PAH du Forez

ROZIER-CÔTES-D'AUREC, VILLAGE DES CONFINS

ENTRE FOREZ ET VELAY

Rozier-Côtes-d'Aurec est construit autour d'un prieuré fondé par la prestigieuse abbaye de Cluny. Le village fait partie des places fortes du Forez et du réseau européen des Sites Clunisiens.

AUX LIMITES DU PLATEAU

À l'extrémité sud-est du plateau granitique de Saint-Bonnet-le-Château, la silhouette de Rozier-Côtes-d'Aurec se détache de l'horizon des monts du Velay. Le village se repère à son clocher particulièrement haut pour la région. Situé à 858 mètres d'altitude, il marque la limite entre le paysage ouvert du plateau, doucement ondulé, et la descente soudaine, fortement boisée, qui conduit aux gorges de la Loire en direction de Bas-en-Basset. Cette démarcation naturelle correspond à une ancienne frontière politique et culturelle, séparant provinces du Forez et du Velay autrefois, départements de la Loire et de la Haute-Loire aujourd'hui.

Rozier-Côtes-d'Aurec est tourné vers le bassin de Saint-Étienne, particulièrement proche par la vallée de la Loire. Cependant, le village reste en retrait des grandes voies de communication et se trouve déjà éloigné de Saint-Bonnet-le-Château, la ville-centre du plateau. Cet isolement a eu des conséquences ambivalentes : à la fois bourg central pour les villages environnants, son développement a été limité par cette distance.

AUX ORIGINES DU VILLAGE, LE PRIEURÉ

Le village est probablement né de l'implantation d'un prieuré fondé par l'abbaye de Cluny au début du XII^e siècle, dans un contexte d'expansion bénédictine du territoire¹. Les seigneurs de Saint-Bonnet-le-Château sont sans doute liés à l'établissement du prieuré, puisqu'il est mentionné dans un texte de 1287 qu'ils y possèdent leur tombeau familial. Petit monastère à la campagne, le prieuré compte, à la fin du XIII^e siècle, un prieur et deux moines. Pour une abbaye, la création de ces modestes établissements religieux à la campagne permet de gérer et d'exploiter les domaines ruraux qu'elle possède grâce à des dons ou des achats ainsi que d'animer la vie spirituelle des habitants.

1 Saint Benoît de Nursie rédige au VI^e siècle une règle de vie pour sa communauté religieuse, où les journées sont rythmées par des temps de prière, de travail manuel et de lecture des textes sacrés.

L'abbaye de Cluny, fondée et installée au X^e siècle en Bourgogne, est régie par cette règle bénédictine et placée sous la protection directe du pape. Important foyer intellectuel et culturel au cours des X^e et XII^e siècles, l'ordre de Cluny essaime son modèle d'organisation dans toute la chrétienté latine avec l'édification de nombreux établissements religieux.



À Rozier, il semblerait que l'établissement du prieuré ait exercé une modeste attraction sur le peuplement. Au XV^e siècle, le nombre de maisons est encore assez limité. Ce n'est que très progressivement et tardivement que le bourg se développe le long d'un axe nord-sud, selon une configuration de village-rue. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, l'habitat se densifie, donnant au bourg sa physionomie actuelle.

La population se répartit entre bourg et hameaux, aussi appelés « villages ». Certains sont de taille importante, reflets d'une riche activité agricole et artisanale.

1. Vue sur la Haute-Loire depuis le hameau de Rochehut

2. Vue sur Rozier-Côtes-d'Aurec depuis la chapelle du hameau de Martinange

3. Vue sur le hameau de Martinange depuis le bourg de Rozier-Côtes-d'Aurec

DÉVELOPPEMENT DU BOURG FORTIFIÉ

Le prieuré et le « **château** » jouent un rôle important pendant la **guerre de Cent Ans**, avant de tomber en désuétude à partir du **XVII^e siècle**.

L'ÉDIFICATION DES FORTIFICATIONS AU XV^e SIÈCLE

La fin du XIV^e siècle et le début du XV^e siècle sont des temps troublés. La guerre de Cent Ans alterne épisodes de guerre et périodes de paix relative. C'est pendant ces dernières que diverses bandes armées, désœuvrées et sans solde, pillent régulièrement le Forez pour survivre. Dans ce climat d'insécurité, Louis II de Bourbon, comte de Forez, autorise Guillaume de Boisvair, alors prieur de Rozier, à édifier des fortifications. Celles-ci sont construites entre 1409 et 1412. Il est ordonné aux habitants d'un certain nombre de hameaux de la paroisse de Rozier de contribuer aux réparations et à la garde du prieuré. Pour cela, la comtesse de Forez accorde au prieur les pleins pouvoirs pour les y contraindre. Le terme de « château » désigne, dans les chartes du Forez, aussi bien les châteaux-forts que les noyaux urbains fortifiés.



L'église prieurale, repérable par son clocher quadrangulaire largement surdimensionné **6**, est située au centre d'une enceinte compacte entourée d'un fossé en eau **1** dont le talus est en partie maçonné. L'enceinte comporte d'autres d'éléments défensifs : une **courtine crénelée** **2**, une **échauguette** à chaque angle **3**, deux tours circulaires munies de **meurtrières** **4** et deux **bretèches** **5**.

L'accès à l'enceinte s'effectue par une tour-porte quadrangulaire, côté nord-ouest, surmontée d'une toiture pyramidale **7**. L'intérieur est composé de quelques maisons modestes ainsi que d'un grand corps de logis coiffé d'une haute toiture, certainement le bâtiment prieural. À l'extérieur de l'espace fortifié, un hameau important s'est développé le long d'un chemin nord-sud **8**.



VERS LE DÉMANTÈLEMENT DES REMPARTS

Pendant les **guerres de Religion** au XVI^e siècle, le prieuré connaît une nouvelle période de troubles et est occupé temporairement par les troupes catholiques. Au début du XVII^e siècle, le dernier prieur, Marc-Antoine Gaiffier, entreprend de nombreux travaux de réfection et d'embellissement.

À sa mort, en 1630, le prieuré est réuni à la Chartreuse de Lyon. Les fortifications médiévales, devenues obsolètes face à l'utilisation de l'artillerie, vont alors progressivement disparaître. Les remparts sont démantelés en partie au XVIII^e siècle ainsi qu'en 1950. La tour-porte est démolie en 1727, les fossés en eau sont comblés.

À la Révolution, le prieuré est déclaré bien national et vendu. En 1819, la communauté des sœurs Saint-Joseph s'installe dans une partie des bâtiments, assurant l'enseignement pour les enfants et donnant des soins aux malades.



1. Vue cavalière dessinée de Rozier, Armorial de Revel, vers 1450

2. Vitrail de l'église présentant Marc-Antoine Gaiffier, dernier prieur de Rozier

3. Face est de l'église Saint-Blaise

BOURG D'AGRICULTEURS, D'ARTISANS ET DE COMMENÇANTS

AGRICULTEURS, SERRURIERS, ARMURIERS ET DENTELLIÈRES

L'agriculture a été une des activités dominantes de Rozier-Côtes-d'Aurec, mais la faiblesse de ses rendements ont rapidement amené les Roziérois à se diversifier en se tournant vers l'artisanat et le commerce. Cette évolution se lit à travers l'architecture du bourg où les fermes, comparativement aux villages voisins, sont relativement rares.

Les scieurs de long², nombreux sous l'Ancien Régime, disparaissent progressivement au XIX^e siècle. La proximité du Puy-en-Velay favorise le travail féminin à domicile, comme celui de la dentelle, qui a permis, à Rozier, la création d'un marché où les acheteuses en gros sélectionnent les plus belles pièces.

Toujours au XIX^e siècle, le village bénéficie de l'essor des activités liées au travail du fer du bassin de Saint-Bonnet-le-Château, fort ancien, et ses habitants se spécialisent dans la serrurerie et l'armurerie.

À la fin du XIX^e siècle, Rozier compte 135 serruriers, représentant un tiers de la population masculine active. Ce secteur rassemble tout un ensemble d'activités complémentaires et diversifiées, de la fabrication de pièces à leur montage, et est organisé selon une certaine hiérarchie. Le plus souvent, les serruriers travaillent seuls dans une partie de leur habitation, ce qui explique que l'architecture du village soit d'apparence peu marquée par cette activité malgré son ancrage important. D'autres travaillent à trois ou quatre dans de petits ateliers.

Des marchands assurent la distribution de la matière première et la vente de la marchandise. L'un d'eux, M. Peyrard, maire de la commune de 1822 à 1843, réside dans le bourg de Rozier. Sa maison, construite en retrait de la rue, témoigne de sa réussite (n°1, plan pp. 18-19).

Cette activité décline après la Première Guerre mondiale au profit de la serrurerie industrielle.



L'armurerie, quant à elle, se développe surtout à la fin du XIX^e siècle, parallèlement au déclin de la serrurerie. Le travail des ouvriers roziérois consiste en général à apprêter et monter la **bascule**.

En parcourant les rues du village, notamment dans la partie sud, on peut encore deviner quelques-uns des petits ateliers où ils étaient parfois plus d'une dizaine à travailler (n°2 et 3, plan pp. 18-19). Ces activités ont aujourd'hui totalement disparu de la commune. Le dernier serrurier a cessé son activité en 1983 et le dernier armurier en 1991.



Jusqu'au début du XX^e siècle, la multiplication des activités artisanales et surtout commerçantes rendent le bourg particulièrement dynamique. Cette vitalité se reflète par le nombre important de maisons et de commerces construits ou reconstruits à cette époque, donnant au village sa physionomie actuelle. Les propriétaires affichent sur leur bâtiment leur nouvelle aisance. Les façades sont édifiées avec soin : ouvertures symétriques, pierre de taille. Elles sont agrémentées par des **corniches** en brique ou des **génoises** en tuile qui les distinguent les unes des autres.



1. Groupe de dentellières devant une maison de la rue Saint-Roch, début du XX^e siècle

2. Armuriers devant un atelier situé rue Principale aujourd'hui disparu

3. Ancien atelier d'armurier

4. Corniche en brique, rue Principale

2 Métier consistant à débiter avec une scie des troncs d'arbre dans la longueur.

ROZIER-CÔTES-D'AUREC ET LE CINÉMA

En 2010 est sorti le film *Liberté*, réalisé par Tony Gatlif et tourné en partie à Rozier-Côtes-d'Aurec ainsi qu'à Saint-Bonnet-le-Château. Ce long métrage raconte l'histoire, sous l'Occupation, d'une famille tzigane arrivée dans un petit village de France, exposée à la méfiance d'une population qui ne comprend pas son mode de vie, mais aussi aidée par quelques Justes. Un film rare sur l'histoire oubliée des tziganes dont une grande partie a été exterminée au camp d'extermination d'Auschwitz. Les paysages et les hameaux restés authentiques de Rozier ont offert un cadre de choix pour le tournage.

1. Scène du film de Tony Gatlif tournée dans le hameau de Martinange

2. Vue générale de l'intérieur de l'église Saint-Blaise

3. Tympan surmonté de la statue représentant saint Blaise



VISITER ROZIER-CÔTES-D'AUREC

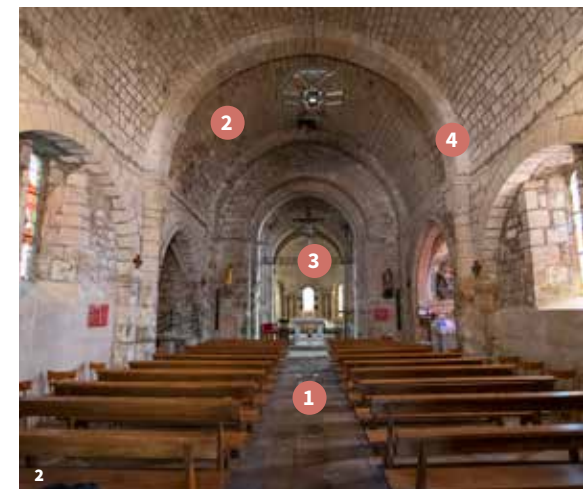
L'ÉGLISE PRIEURALE

Un haut lieu de l'art roman en Forez qui a connu de multiples influences.

VUE D'ENSEMBLE

L'art roman s'est répandu à travers l'Europe du X^e au XII^e siècle. L'église Saint-Blaise, classée au titre des Monuments historiques en 1924, aurait été édifiée dans la première moitié du XII^e siècle selon un plan en forme de croix latine. On y pénètre par le portail ouest dont le **tympan** sculpté sur le thème de l'Adoration des Mages annonce la richesse du décor intérieur de l'église.

Celle-ci se compose d'une nef unique **1** longue d'environ 29 mètres et **voûtée en berceau plein cintre** **2**. Elle se prolonge par une petite travée de chœur et se termine, au fond, par une **abside** voûtée en **cul-de-four** **3** qui, depuis l'extérieur, forme des **pans coupés**. La **croisée du transept**, située devant l'autel, est surmontée d'une coupole. Sur les bras du transept sont greffées des **absidioles** faisant office de chapelles. Les lignes courbes sont démultipliées par l'usage d'**arcs doubleaux** **4** retombant sur des demi-colonnes adossées à des **pilastres**.





1



2



3



4



5

UN RICHE DÉCOR SCULPTÉ

L'art roman se caractérise par la diversité de ses sculptures dont les thèmes reflètent la vision du monde de l'époque, se traduisant par l'affrontement perpétuel des forces du Bien et du Mal. Cet art a également assimilé de multiples héritages culturels. Ici, le décor sculpté est particulièrement riche. Le tympan du portail sculpté sur le thème de l'Adoration des Mages, surmonté d'une petite statue représentant saint Blaise, est remarquable et assez rare dans le Forez. L'influence est sans doute bourguignonne car ce thème y est très répandu.

Vierge de Pitié

Calcaire polychrome, XV^e siècle, chapelle de Bouthéon

Ce groupe est placé dans la chapelle sud en 1493 par le prieur Falcon de Bouthéon, qui la fait bâtir. Ses armes figurent sur la Vierge de Pitié et sur la **croisée d'ogives**.

1. Vierge de Pitié sculptée dans trois blocs de calcaire peint

3. Vitrail représentant saint François-Régis, saint patron des dentellières

Christ en Majesté

Granit, XII^e siècle

Le Christ est sculpté dans un monolithe de granit et semble contemporain des chapiteaux de la nef. Il est entouré de colonnes torsées ainsi que de l'alpha et de l'oméga. Il bénit de la main droite et tient un livre ouvert de la main gauche.

LES AJOUTS AU FIL DES SIÈCLES

L'église de Rozier a été peu remaniée. Deux chapelles sont rajoutées au XV^e siècle. L'une est réalisée aux frais de Guillaume de Soleymieux, marchand de Rozier, et la deuxième est achevée par le prieur Falcon de Bouthéon, prieur de Saint-Romain-le-Puy.

Dans les années 1920, l'église est dotée de nouveaux vitraux illustrant l'histoire de la commune. L'un d'eux, situé dans la nef, au milieu à gauche, représente Marc-Antoine Gaiffier, dernier prieur de Rozier. Il s'agit de la copie d'un tableau qui se trouvait jadis dans le logis prieural et qui est actuellement conservé dans la salle de la Diana³ à Montbrison.

3 Société historique et archéologique du Forez.

Un autre vitrail, dans la chapelle à gauche du chœur, rappelle l'une des activités dominantes de la commune. Il représente saint François-Régis, frère jésuite missionnaire, enseignant la religion aux dentellières dont il a sauvé le commerce. Ce vitrail est réalisé d'après un don de Fanny Guerrier, marchande de dentelles, qui procurait du travail aux Roziéroises.

La serrurerie est, elle aussi, représentée à travers la statue de saint Éloi, patron des orfèvres et des ouvriers qui travaillent le fer. Des processions auraient été organisées dans l'entre-deux-guerres avec la statue. Aujourd'hui, cette dernière est dépourvue des attributs qui l'ornaient jadis : chaîne avec marteau, tenaille, enclume.

Enfin, la visite de l'église rappelle les nombreuses pertes humaines de la Première Guerre mondiale, à travers le monument aux Morts richement décoré et le vitrail représentant un Poilu.

4. Chapiteau de la nef représentant un homme dévoré par une bête

5. Calice rayonnant entouré de la lune et du soleil

À LA RECHERCHE DES PIERRES DES BÂTIMENTS MONASTIQUES

Au cours des siècles, les pierres du prieuré sont réemployées dans les constructions roziéroises. Elles se redécouvrent en parcourant les rues et en observant attentivement les façades des bâtiments. Plusieurs linteaux de portes et de fenêtres sont ainsi des remplois. Remarquons particulièrement, place de la Doue, le linteau sur lequel figure le calice rayonnant entouré du soleil et de la lune (n°4, plan pp. 18-19) et le linteau en accolade sur lequel est représentée une sphère surmontée d'une croix⁴ (n°5, plan pp. 18-19). Cette réutilisation a une fonction pratique et esthétique mais également symbolique : les pierres du prieuré, qui ont traversé les aléas de l'histoire, ont une valeur protectrice.

4 Appelée également orbe crucigère, elle symbolise le peuple chrétien rassemblé.



LES SIGNES DE PROTECTION

D'autres signes de protection, particulièrement nombreux, sont incrustés sur les façades des habitations et des bâtiments agricoles. Ils sont l'héritage de croyances populaires ou religieuses, pour affirmer la foi des propriétaires et assurer la protection des hommes, du bétail et des biens. Place de l'église, une Vierge à l'enfant (n°6, plan pp. 18-19) est incrustée sur une façade. C'est vraisemblablement un remploi d'une ancienne croix sculptée. Un peu plus loin, sur un linteau de porte, cœur mystique⁵ et cœur de mariage encadrent un soleil au visage souriant (n°7, plan pp. 18-19). Le cœur de mariage, arborescent, se distingue par les branches qui s'échappent entre les deux lobes cylindriques. Il symbolise l'amour du nouveau couple, dont la fécondité est appelée par les pousses qui en proviennent. Il doit écarter les dangers qui pourraient menacer le foyer. Ce type de signe de protection est assez rare dans le Forez.

La présence d'une tête sculptée en remploi (n°8, plan pp. 18-19) au-dessus du linteau d'un portail de grange est aussi notable car elle est peu répandue dans cette partie méridionale du territoire. Les croyances autour de ces têtes ont aujourd'hui disparu et il est donc difficile de connaître leur signification. Dans ce cas, sans doute empruntée au prieuré, cette tête conserve la valeur protectrice de l'édifice. Notons enfin la présence d'une niche qui abritait une statue religieuse (n°9, plan pp. 18-19). Elles sont particulièrement nombreuses dans le Forez, l'âge d'or de leur établissement semblant être la deuxième moitié du XIX^e siècle.

1. Soleil souriant entouré du cœur du mariage et du cœur mystique

2. Tête sculptée au dessus d'une entrée de grange, rue Principale

3. Vierge à l'enfant

LEXIQUE

ABSIDE / ABSIDIOLES

Partie de l'église située au niveau du chœur qui peut être en forme d'hémicycle (demi-cercle) ou de **pans coupés** (mur découpé en plusieurs angles obtus) ; les absidioles étant les petites chapelles situées autour de l'abside.

ARC DOUBLEAU

Arc perpendiculaire à l'axe de la voûte, jouant un rôle de renforcement et d'ornement.

ARMORIAL DE REVEL

Manuscrit sur parchemin, conservé à la Bibliothèque nationale de France, réalisé sous la direction de Guillaume Revel, héraut d'armes (officier messenger) en Auvergne au XV^e siècle et dédié au roi Charles VII. Cet ouvrage de 506 pages dresse le portrait des personnalités de son époque (rois, ducs, pape...) et présente des vues colorisées et enluminées des principales villes d'Auvergne, du Bourbonnais et du Forez, ainsi que des blasons de plusieurs familles de ces provinces.

ART ROMAN

Style architectural des XI^e et XII^e siècles. Il se caractérise dans les églises par l'usage du plan basilical (salle longiligne entourée de colonnades supportant une couverture) et de la **voûte en berceau plein cintre**.

BASCULE

Pièce articulée, à l'intermédiaire de la crosse et du canon, sur une arme à feu légère.

BRETÈCHE

Petit avant-corps placé en saillie sur un mur fortifié.

CHAPITEAU

Dans le prolongement du fût de la colonne ou du **pilastre**, partie en saillie généralement sculptée.

CHÂTEAU

Demeure féodale fortifiée et défendue par un ensemble de fossés et de constructions. Dans le Forez, le terme de château désigne également un village fortifié.

CORNICHE

Couronnement continu d'une construction servant à éloigner le ruissellement des eaux de pluie et qui peut avoir une valeur décorative.

COURTINE CRÉNELÉE

Muraille défensive élevée entre deux tours d'une fortification pouvant servir de tour de ronde, couverte ou découverte, et dont les vides réguliers laissent apparaître les éventuels assaillants.

CROISÉE D'OGIVES

Au centre d'une voûte, point où se croisent plusieurs arcs en plein-cintre et où se situe la clé souvent décorée ou sculptée.

CROISÉE DU TRANSEPT

Point de croisement entre la nef (artère centrale de l'église) et le transept (artère transversale).

CUL-DE-FOUR

Demi-coupoie.

ÉCHAUGUETTE

Abri en surplomb, souvent situé aux angles des châteaux-forts, pour en surveiller les abords.

GÉNOISE

Située en façade et en dessous de la toiture, cette forme architecturale se compose de plusieurs rangs de tuiles posées à l'horizontale en suivant la longueur du toit. Elle a le rôle d'une corniche et apporte une esthétique à la façade.

GUERRE DE CENT ANS

Conflit qui opposa la France et l'Angleterre de 1337 à 1453, entrecoupé de nombreuses trêves.

GUERRES DE RELIGION

Nom donné aux guerres qui opposèrent catholiques et protestants dans la France de la seconde moitié du XVI^e siècle.



1. Détail de la base d'une échauguette à l'extérieur du chœur de l'église Saint-Blaise

2. Pans-coupés à l'extérieur du chœur de l'église Saint-Blaise

MEURTRIÈRE

Ouverture étroite aménagée dans le mur d'une fortification servant à l'observation et à l'envoi de projectiles.

PILASTRE

Colonne rectangulaire ou carrée.

PRIEURÉ

Monastère dépendant généralement d'une abbaye et dirigé par un(e) prieur(e).

RÉSEAU EUROPÉEN DES SITES CLUNISIENS

Fédération fondée en France en 1994 et qui regroupe aujourd'hui près de 200 sites clunisiens européens. Elle œuvre pour la sensibilisation à l'histoire de Cluny et la valorisation de ses patrimoines.

TYMPAN

Situé au niveau supérieur du portail d'entrée d'une église, élément architectural et décoratif de forme semi-circulaire et sculpté en bas-relief.

VOÛTE EN BERCEAU PLEIN CINTRE

Ayant la forme d'un arc semi-circulaire, très répandu dans l'architecture romane.

BIBLIOGRAPHIE

Gérard Berger, *Le pays de Saint-Bonnet-le-Château (Haut-Foréz) de 1775 à 1975. Flux et reflux d'une société*, Centre d'histoire régionale, Université de Saint-Étienne, 1985.

Lucien Barou, Bernard Blethon, Tony Kocher, Daniel Palmier, « *Et délivrez-nous du Mal...* », *Sites et rites de protection en Forez Rural*, Mémoire Forézienne, Centre d'études foréziennes, Université de Saint-Étienne, 1998.

Bernard Ducouret, Thierry Monnet, *Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*, Service régional de Rhône-Alpes, Canton de Saint-Bonnet-le-Château, Entre Forez et Velay, ADIRA, Lyon, 1998.

Ministère de la Culture, bases de données Mérimée et Palissy : fiches Rozier-Côtes-d'Aurec.

PLAN DU BOURG ROZIERS-CÔTES-D'AUREC

- 1** Maison de M. Peyrard, ancien maire de la commune de 1822 à 1843
 - 2 et 3** Anciens ateliers d'armuriers
- À LA RECHERCHE DES PIERRES DU BÂTIMENT MONASTIQUE**
- 4** Calice rayonnant entouré de la lune et du soleil
 - 5** Sphère surmontée d'une croix
 - 6** Vierge à l'enfant
 - 7** Soleil souriant entouré du cœur du mariage et du cœur mystique
 - 8** Tête sculptée
 - 9** Niche abritant à l'origine une statue religieuse



ROZIER-CÔTES-D'AUREC DANS SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE



**Laissez-vous conter
Saint-Étienne-Ville d'art
et d'histoire, en compagnie
d'un guide-conférencier agréé
par le Ministère de la Culture.**

Il connaît toutes les facettes de Saint-Étienne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Saint-Étienne - Ville d'art
et d'histoire**

Le service propose toute l'année des animations pour les habitants, le jeune public et les visiteurs de passage. Il se tient à votre disposition pour tout projet éducatif et culturel.

Si vous êtes en groupe

Des visites vous sont proposées toute l'année. Des brochures spécifiques peuvent également vous être envoyées. Réservations et demandes auprès de Saint-Étienne Tourisme et Congrès.

**Direction des Affaires culturelles
Service Ville d'art et d'histoire
Service des publics**

04 77 48 76 27
www.art-histoire.saint-etienne.fr
http://vpah-rhone-alpes.fr

**Saint-Étienne Tourisme
et Congrès**

16 avenue de la Libération
04 77 49 39 00
www.saint-etienne-hors-cadre.fr
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

**Mairie de
Rozier-Côtes-d'Aurec**

22 place du château
04 77 50 04 73

**Pays d'art et d'histoire du Forez
Loire Forez Agglomération**

17 bd de la Préfecture - CS 30
42605 MONTBRISON cedex
04 26 24 72 58
pah@loireforez.fr
www.loireforez.fr

**Saint-Étienne appartient
au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de **202** villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Les « Pays d'art et d'histoire »

Beaujolais, Billon-Saint-Dier d'Auvergne, Dombes-Saône Vallée, Évian-Vallée d'Abondance, Forez, Haut-Allier, Hautes vallées de Savoie, Issoire-Val d'Allier sud, Le Puy-en-Velay, Riom, Saint-Flour, Valence-Romans-Sud-Rhône-Alpes, Vivarais méridional, Pays voironnais.

Les « Villes d'art et d'histoire »

Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Moulins, Vienne.

Cet ouvrage fait partie des actions de préfiguration entreprises dans le cadre de la labellisation en Pays d'art et d'histoire de Saint-Étienne Métropole.

